

Pour un développement durable qui ne laisse personne de côté : le défi de l'après-2015



« Pour les Objectifs du Millénaire, on devrait demander l'opinion aux gens : 'Que voulez-vous vraiment ?' Et alors, on saura ce dont ils ont besoin et qui pourrait les aider. Parce que ce sont eux qui vivent la pauvreté, pas le gouvernement. »

Raul, Philippines

UNE RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE DANS 12 PAYS

« Nous ne ménagerons aucun effort pour délivrer nos semblables – hommes, femmes et enfants – de la misère, phénomène abject et déshumanisant qui touche actuellement plus d'un milliard de personnes ». C'était l'engagement solennel de 189 chefs d'Etat, pris en 2000 par l'Assemblée générale des Nations unies dans huit Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

Mais cet engagement n'a pas été tenu.

En **septembre 2015**, les Nations Unies vont adopter un programme de développement pour l'après-2015 afin de lutter contre la pauvreté et de promouvoir le développement durable. C'est le prolongement des OMD adoptés en 2000 et de la Conférence sur le développement durable de 2012 à Rio (Brésil).



Projet communautaire à l'initiative des jeunes d'une banlieue de Dakar : assainissement des eaux usées, 2010 (Photo L.Sarr)



Action culturelle avec des familles Roms, Paris, 2012
(Photo F. Phliponeau)

En 2012 et 2013, ATD Quart Monde a évalué les OMD avec des populations vivant dans des conditions de grande pauvreté dans 12 pays (Belgique, Bolivie, Brésil, Burkina Faso, France, Guatemala, Haïti, Île Maurice, Madagascar, Pérou, Philippines, Pologne). Pour **comprendre les échecs et les succès des OMD, il est essentiel de réfléchir avec les personnes en situation d'extrême pauvreté**. C'est pourquoi cette évaluation a pris la forme d'une recherche-action participative.

Voici les constats et les recommandations de cette recherche-action dont les résultats sont publiés dans le rapport : « *Pour un développement durable qui ne laisse personne de côté : Le défi de l'après 2015* », téléchargeable sur le site : www.atd-quartmonde.org.

« Même dans la misère, un homme a des idées. Si personne ne reconnaît ses idées, il s'enfoncé encore plus dans la misère. »

André, Burkina Faso

MÉTHODOLOGIE : PENSER ENSEMBLE, AVEC LES PERSONNES EN SITUATION DE PAUVRETÉ

Pour garantir que les personnes les plus concernées puissent contribuer à l'élaboration des objectifs de développement pour l'après-2015, la recherche action participative a utilisé une méthodologie qui permet une participation réelle de tous, en créant des espaces d'égalité et de liberté, dans lesquels les personnes vivant dans la grande pauvreté jouent un rôle central.

L'évaluation des OMD et l'élaboration de propositions ont généralement été structurées en trois étapes :

- Les équipes d'ATD Quart Monde mettent en place des **rencontres hebdomadaires ou mensuelles avec les personnes en situation de pauvreté**, fondées sur une confiance mutuelle construite au fil des années. Ensemble, ces acteurs de terrain s'entraînent à prendre la parole et construisent une connaissance collective. Ils évaluent l'impact des politiques sur leurs vies quotidiennes et esquissent des propositions pour mieux répondre aux problèmes soulevés. Cette première étape peut durer de 6 à 24 mois.
- Des **universitaires et des professionnels se rencontrent** pour se préparer ensemble à un travail avec les personnes en situation de pauvreté, qui demande écoute et humilité.
- Enfin, **les deux groupes se rencontrent**, dans des séminaires ou des journées d'étude, pour partager leurs réflexions et construire des propositions communes.

QUELQUES LEÇONS TIRÉES DE L'ÉVALUATION



Séminaire d'évaluation des OMD, 2012
(Photo J. Ogier, ATD Quart Monde)

Reconnaître la violence de l'extrême pauvreté

Réduite à des manques de nourriture, de revenus, de logement, de savoir, la condition inhumaine de l'extrême pauvreté est trop souvent banalisée.

Pourtant, quand nous nous mettons en situation de comprendre et d'apprendre à partir des personnes qui la subissent, **la misère apparaît comme une véritable violence faite aux personnes**, qui va de pair avec le déni des droits fondamentaux.

Stigmatisation et humiliation renforcent la pauvreté

« La pire des choses quand on vit dans l'extrême pauvreté, c'est le mépris : on vous traite comme des gens sans valeur, on vous regarde avec dégoût et crainte, et on vous traite même comme des ennemis. Nous et nos enfants, en faisons l'expérience tous les jours, ça nous blesse, ça nous humilie et ça nous fait vivre dans la peur et dans la honte. »
Edilberta , Pérou

Les plus pauvres n'ont pas été atteints

Les participants de la recherche action ont confirmé le constat du rapport 2011 des Nations Unies sur les OMD, qui affirme que « Nous n'atteignons pas les plus vulnérables. »

Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations unies, a averti : « Toutes ces avancées court-circuitent souvent ceux qui se trouvent au bas de l'échelle économique ou sont désavantagés en vertu de leur sexe, de leur âge, de leur handicap ou de leur appartenance ethnique. »

Utiliser le droit dans la lutte contre l'extrême pauvreté

Les membres les plus pauvres de la société se heurtent à d'importants obstacles sociaux, culturels, économiques et structurels pour exercer leurs droits et assumer leurs responsabilités. **Les Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, qui ont été adoptés par le Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies en septembre 2012**, fournissent, pour la première fois, des orientations politiques spécifiquement axées sur les droits fondamentaux des personnes vivant dans la pauvreté. Ils constituent un instrument pratique pour les gouvernements, afin que les politiques publiques atteignent les membres les plus pauvres de la société, respectent et défendent leurs droits.

Un développement *avec* les personnes qui vivent la pauvreté, pas *contre* elles

« Aux Philippines, de nombreux projets de développement provoquent le déplacement de milliers de familles. Ces projets ont pour objectif de remettre en état les voies de chemin de fer, ou de développer l'activité d'une entreprise, d'un centre commercial ou autre. Mais le but premier n'est jamais le bien-être ou le mieux-être des personnes déplacées. C'est ce qui doit changer en premier. »
Le groupe des participants des Philippines



Conséquences d'un projet de développement sans participation des habitants : expulsion de familles à Antananarivo, Madagascar, mars 2003 (photo F. Philiponeau)

Penser le développement avec les personnes en situation d'extrême pauvreté

Si les programmes de développement **n'atteignent pas les personnes les plus en difficulté et même se retournent parfois contre elles**, c'est parce que, le plus souvent, celles-ci ne sont pas associées à leur conception.



Action autour du livre en Amérique Latine
(Photo F. Philiponeau)

« La consultation ne suffit pas [...] Une vraie participation requiert non seulement d'écouter les gens, mais aussi de changer ses plans à partir de ce qu'on apprend. Et cela requiert aussi un engagement, des conditions pour travailler ensemble sur tous les aspects d'un projet. »

Magdalena Sepulveda, Rapporteuse spéciale de l'ONU sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté

Au cours de la recherche action, les participants ont souligné que l'extrême pauvreté constitue un gâchis humain inacceptable. Faute de **prendre en considération l'histoire et l'expérience des personnes et familles qui la vivent**, les programmes venus d'en haut se retournent souvent contre les populations les plus défavorisées et perpétuent l'extrême pauvreté.

Créer de nouvelles méthodes pour évaluer l'efficacité des politiques

Mesurer l'extrême pauvreté avec un indicateur monétaire, comme le seuil de 1,25 \$ par jour, est simpliste et trompeur. Cet indicateur a rendu l'extrême pauvreté invisible dans les pays développés. Celle-ci n'a pas été éradiquée et s'est même aggravée après la crise économique et financière de 2008.

5 RECOMMANDATIONS POUR L'APRÈS-2015



Ne laisser personne de côté

Éliminer la stigmatisation et la discrimination à l'égard des femmes ou fondées sur l'origine sociale ou la pauvreté. Pour réduire véritablement les disparités et éliminer l'extrême pauvreté, il faudrait considérer que les objectifs de développement ne sont réalisés que s'ils ont bénéficié à tous, en particulier aux 20 % les plus pauvres de la population concernée, que ce soit au niveau national ou au niveau local.



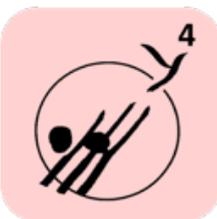
Considérer les personnes vivant dans la pauvreté comme de nouveaux partenaires de connaissance

L'Indice de Pauvreté Multidimensionnel des Nations Unies (IPM), qui mesure les privations vécues par les ménages en ce qui concerne la santé, l'éducation et le niveau de vie, devrait remplacer l'indicateur de 1,25 \$ par jour pour mesurer l'extrême pauvreté. Il devrait être complété par la mesure de la discrimination et de l'exclusion sociale que les personnes subissent. La méthodologie du Croisement des savoirs développée par ATD Quart Monde pourrait aider à définir et quantifier ces nouvelles mesures.



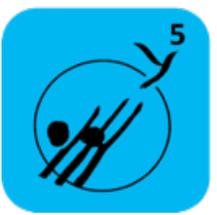
Promouvoir une économie qui respecte les personnes et l'environnement

Promouvoir le plein emploi et le travail décent pour tous, par des investissements pour la transition vers une économie plus respectueuse de l'environnement, et pour la mise en œuvre de socles de protection sociale dans tous les pays. Financer la mise en place de ces socles par un mécanisme international de soutien aux pays ne disposant pas de ressources suffisantes.



Assurer l'éducation et la formation pour tous fondées sur la coopération entre tous les acteurs

Adapter la pédagogie et le contenu des cours aux besoins de l'ensemble de la communauté. Éliminer les obstacles à une éducation de qualité (discrimination, frais supplémentaires de la scolarité ...), et fonder l'éducation sur la coopération entre élèves, professeurs, parents et communautés.



Promouvoir la paix par une bonne gouvernance participative

S'assurer que la participation à la gouvernance est plus qu'un simple exercice de consultation. S'assurer que les communautés participent de leur plein gré, et prévoir dans tous les projets de développement les moyens de leur participation...

Pour en savoir plus

Rapport téléchargeable dans son intégralité sur notre site, <http://atd-quartmonde.org/RapportOMD>

Vidéos

«On se bat tous les jours contre la misère», <http://vimeo.com/70125754>

«Ceux qu'on n'entend pas» sur la participation citoyenne des plus pauvres, <http://www.unheard-voices.org>

«OMD post 2015», <http://vimeo.com/99328246>



MOUVEMENT INTERNATIONAL
ATD QUART MONDE

Agir Tous pour la Dignité

Contact

 atdint@atd-quartmonde.org

 www.ATD-quartmonde.org

 ATD Quart Monde

 @ATDQM